

15 SEPT.
→ 19 SEPT. 2026

LAARM DE PLÆRS

Programme de soirée

Une création de
CARTE BLANCHE

En collaboration avec
**LES PRODUCTIONS
RECTO-VERSO**

2026-2027
ÊTRE LÀ



PÉRISCOPE

À PROPOS DU SPECTACLE

« Peu d'artistes ont su franchir les limites de la vertu de manière aussi frontale. »

Surnommée « la reine du scandale », l'artiste de théâtre d'origine néerlandaise Laarm de Pløers est excessivement polarisante. Partout sur le globe, son œuvre déchaîne les passions; certains pays interdisent même sa diffusion. Ses pièces scandaleuses appellent au meurtre de chefs d'État et de grandes entreprises, incitent la jeunesse à se suicider en masse.

À l'âge de 31 ans, l'artiste meurt dans des circonstances nébuleuses, laissant un texte inachevé intitulé *Revanches*. Suicide ou assassinat?

Peu importe, car Laarm de Pløers n'existe pas.

Par le truchement d'une artiste fictive, le spectacle *Laarm de Pløers* pose la question de la provocation sur nos scènes, de la place des artistes, de l'hégémonie culturelle et de la montée des régimes post-fascistes. Une pièce satirique qui, en jouant avec l'absurde, braque les projecteurs sur notre propre rapport à l'univers culturel à l'ère des médias de masse et de la consommation capitaliste des arts.

Après un passage remarqué au Théâtre Prospero à Montréal, *Laarm de Pløers* vient maintenant bouleverser et étonner le public de Québec sur les planches du PÉRISCOPE.

Type de théâtre

Théâtre contemporain méta-théâtral, essai scénique

Thèmes

- Radicalisme artistique
- Performance
- Politique
- Hégémonie culturelle
- Pureté de l'art

Traumavertissements

Ce spectacle s'adresse à un public averti en raison de certains des thèmes abordés. Déconseillé aux personnes de moins de 16 ans.

NOTES

DRAMATURGIQUES

Dans les échos depuis l'annonce du spectacle, sur la page menant à l'achat des billets, et même dans le programme que vous lisez, on lit cette tranche de vie d'une jeune artiste polarisante, cette reine du scandale, déchaînant les passions, appelant au meurtre, incitant au suicide, puis mourant dans des circonstances nébuleuses et puis, peu importe, parce que Laarm de Pløers n'existe pas. On nous convie en toute connaissance de cause. On nous annonce que ce qu'on s'apprête à déplier devant nos yeux est une histoire fausse et qu'on nous racontera la vie et la mort de quelqu'un qui n'existe pas. Connaissons-nous maintenant la chute de l'histoire? Pouvons-nous rentrer chez nous? Mais en est-ce vraiment la chute, cette révélation de non-existence? Ce n'est pourtant pas la première fois, au théâtre, qu'un personnage n'existe pas, donc pourquoi s'assurer de nous mentionner que ce personnage qu'on s'apprête à faire surgir n'a, lui non plus, jamais existé? Qu'est-ce qu'on surligne? La fiction annule-t-elle les histoires ou n'est-ce pas justement elle qui les commence?

Le nom de Laarm de Pløers se lit rapidement Larmes de Pleurs. Pourtant, la bonne manière de le prononcer serait avec l'accent néerlandais, un genre de Lâârm de Plourss, si on avait à le dire à voix haute. Pourtant, le public qui en parlera, avant, pendant, après, dira sûrement qu'il s'en va voir Larmes de Pleurs. C'est triste des larmes de pleurs, ça double la tristesse, ça suit la goutte le long de la joue. Et cette fausse larme, elle pleure quoi si rien ici n'existe? Si on pleure devant des fausses choses, est-ce qu'on pleure pour vrai? Le détournement de l'évidence dans la prononciation du nom trafique la tristesse et la nie sous le prétexte d'un autre langage. Faudra-t-il appliquer ce détournement de l'évidence au reste de la pièce? Tenter de dénicher où tirer sur ces prétendus costumes néerlandais qui habillent le reste des mots. Dêvêtir de leurs costumes ces vraies choses qui portent le faux à bout de bras et s'y débattent. Se pencher, plier les genoux pour aller regarder en dessous de ce qui n'existe pas.

En dessous de nos costumes, sommes-nous des êtres empreints de contradictions? Des êtres paradoxaux, venant s'asseoir encore et encore devant des artistes jouant pour nous, persistant, tentant d'écarter la peur, de rester là à chercher de nouvelles façons de manger, de dormir et de mourir, ensemble. Répéter encore, nous attablant à la tâche de se permettre d'attendre, de comprendre, de s'immobiliser au-dessus, de pleurer pour surpasser le deuil, de tenter d'enfin prendre conscience que nous habitons à l'instant même la tragédie et qu'il nous faudra s'activer à l'échafauder pour en sortir, se laisser glisser vers l'animalité et mordre les pierres qu'on nous lance.

« En réitérant qu'il n'y a pas de réalité : que du réel, et que le réel est depuis toujours façonné par la fiction qui ne peut pas être éradiquée; elle est essentielle, car elle est le fondement des conventions qui régissent nos vies depuis l'aube du monde humain. Ce que nous faisons sur scène n'est rien d'autre que le fruit de l'imaginaire collectif qui nous traverse pour renvoyer au monde sa propre pulsion de mort. Chaque geste qui jaillit, chaque son que nous produisons de nos corps ou des formes plastiques que nous créons a pour destination la resensibilisation. Tantôt à la beauté, tantôt à l'horreur, tantôt à la candeur de l'enfant ou à la violence des flammes qui font rage dans un endroit clos où l'on est enfermé, ou à la complexité de l'impossibilité du consentement des animaux au sexe avec les êtres humains. »
(*Laarm de Pløers*, Postface – Télévision 2, p. 158)

Arriverons-nous à amasser assez de matériel, assez de preuves pour lui permettre d'exister? Et si nous y arrivons? Que se passe-t-il une fois que Laarm de Pløers existe pour vrai?

À PROPOS DE L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE



© Katya Konioukhova

Depuis 2001, Christian Lapointe a créé plus d'une trentaine de pièces et de performances aux formes scéniques multiples et singulières. Avec sa compagnie Carte blanche, il défend la liberté artistique en proposant des objets théâtraux décomplexés et résolument contemporains.

Pour sa nouvelle création, avec ses complices Amélie Dallaire et Sylvio Arriola, l'auteur et metteur en scène déploie un ingénieux concept et s'amuse avec la métathéâtralité. Sorte de jeu à monter, *Laarm de Pløers* donne à voir la découverte d'un monde, sa fabrication en direct, sa destruction et les ruines de sa propre création.

DISTRIBUTION



© Fanny Migneault-Lecavalier

SYLVIO ARRIOLA

Sylvio Arriola est un artiste multidisciplinaire, passionné par la recherche artistique, le jeu d'acteur et la création vidéo. Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2002, il a joué dans 35 productions théâtrales avec des metteur·ses en scène tels que Robert Lepage, Wajdi Mouawad, Brigitte Haentjens, Christian Lapointe et Frédéric Dubois. Ces dernières années, il faisait partie des distributions de *Lolita n'existe pas* à Fred-Barry (2022), *Salle de nouvelles* au Théâtre Duceppe (2023) et *Parents et amis sont invités à y assister* au Théâtre de Quat'Sous (2023).

Au cinéma, Sylvio Arriola a été nommé comme meilleur acteur de soutien aux prix Écrans canadiens (2018) pour son interprétation dans le film *All you can eat Bouddha* de Ian Lagarde. Il s'associe aussi aux distributions des longs métrages *Le coupable* d'Onur Karaman, *Nouveau Québec* de Sarah Fortin et *Jour de merde* de Kevin T. Landry. Au petit écran, nous avons notamment pu le voir dans *Sorcières*, *Empathie* et *L'œil du cyclone*. Depuis 2021, il collabore comme artiste-enseignant à l'École supérieure de théâtre (UQAM) et à l'École nationale de théâtre du Canada.

DISTRIBUTION



AMÉLIE DALLAIRE

Amélie Dallaire est une artiste multidisciplinaire. Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2006, elle s'est rapidement imposée au cinéma et sur les scènes théâtrales du Québec. Elle a participé à des films marquants, tels que *Trois saisons* (2008) de Jim Donovan, *Laurentie* (2011) de Mathieu Denis et Simon Lavoie ainsi que *La femme de mon frère* (2019) de Monia Chokri. À la télévision, elle était des distributions de *In Memoriam*, *Corbeaux* et *5^e rang*.

Sur les planches, Amélie Dallaire s'est distinguée par sa polyvalence. Dans les dernières années, elle a brillé dans *Une fin* au CTD'A (2025, mise en scène de Patrice Dubois et Laurence Dauphinais), *Anatomie d'un suicide* à l'Usine C (2024, mise en scène de Brigitte Poupart) et *Cette colline n'est jamais vraiment silencieuse*, présenté à La Chapelle puis au Prospero (2024, mise en scène de Gabriel Charlebois-Plante).

Elle a également collaboré avec de nombreux·ses autres metteur·ses en scène, notamment Félix-Antoine Boutin, Sébastien David, Mathieu Quesnel, Olivier Morin et Philippe Lambert. En tant qu'autrice, elle a écrit plusieurs pièces dont *Queue cerise*, créée au CTD'A (2016, mise en scène d'Olivier Morin), *La Fissure*, présentée au Théâtre La Licorne (2019) et *Limbo* (2022) jouée au Théâtre Aux Écuries et reprise au Prospero en 2024, toutes deux mises en scène par elle-même.

CRÉDITS

Texte, mise en scène, conception sonore et vidéo •

Christian Lapointe

Scénographie • **Julie Lévesque**

Éclairages • **Martin Sirois**

Régie • **Claudie Gagnon et Marie-Frédérique Gravel**

Assistance à la mise en scène, direction technique et direction de production • **Claudie Gagnon**

Soutien dramaturgique • **Paul Lefebvre**

Miniatures • **Mathieu Arsenault**

Stagiaire en dramaturgie • **Adèle Boris**

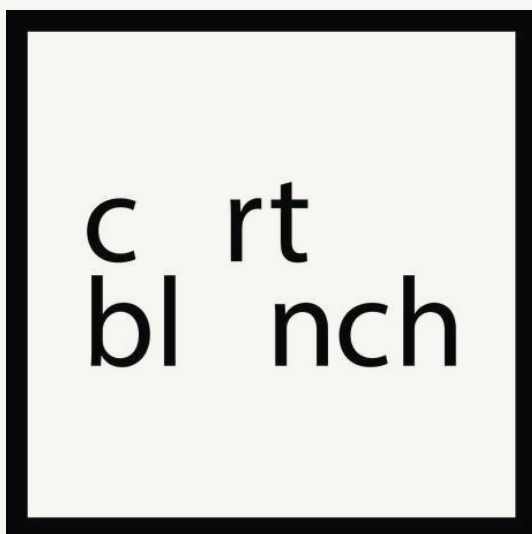
Adjointe technique • **Marie-Frédérique Gravel**



LA PRODUCTION

Carte blanche a pour mission de créer et produire un théâtre exploratoire résolument contemporain, aux formes scéniques multiples, décomplexées et ancrées dans le prisme des arts visuels, performatifs et multidisciplinaires.

L'organisme défend la liberté artistique et se donne pour mandat d'inciter les organismes de diffusion artistique, et les théâtres, à la prise de risque par la création de projets innovants, très souvent en coproduction. Il est aussi sensible à la question du soutien aux artistes émergents de la Capitale nationale et propose des initiatives formelles en partenariat avec des organismes de diffusion.



theatrecarteblanche.ca



[@theatrecarteblanche.ca](https://www.facebook.com/theatrecarteblanche.ca)



[@theatrecarteblanche](https://www.instagram.com/theatrecarteblanche)

REMERCIEMENTS

Le Théâtre PÉRISCOPE tient à exprimer ses sincères remerciements au Conseil des arts et des lettres du Québec, à la Ville de Québec, à Patrimoine canadien, à la Caisse Desjardins de Québec et à la Caisse d'économie solidaire Desjardins pour leur soutien envers la saison et les activités de notre organisme.

Laarm de Pløers est une création de Carte blanche, en collaboration avec Recto-Verso, avec le soutien de la Ville de Québec, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada.





PÉRISCOPE

Directeur général • **Francis Patenaude**

Directeur artistique • **Élie St-Cyr**

Directrice des services administratifs et immobiliers • **Anne-Laure Julien**

Responsable de l'entretien • **Pierrick Bournival**

Directrice du service des communications et du développement • **Alexandra Madoyan**

Coordonnateur au développement des publics et à la médiation • **Tristan Bélanger**

Directrice des services techniques et opérationnels • **Marie-Pier Faucher-Bégin**

Responsable de la billetterie et de l'expérience clientèle • **Bärbel Reinke**

Adjoint à la direction technique • **Jean-François Samson**

ÉQUIPE D'ACCUEIL

Quentin Barbin • Joanie Bélanger • Constance Gosselin • Sandra Lamoureux • Charlie Perreault

CHEFS TECHNICIEN•NES MAISON

Gabriel Dufour-Jean • Alexandra Gendron • François Leclerc •

Gabriel Marceau • Marc Richard • Jean-François Samson • Gilles Simard



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Patrimoine
canadien



Desjardins



**CENTRE DE
SERVICES AUX
ARTISAN•E•S
DE LA SCÈNE**

Le Centre SAS (services aux artisan•e•s de la scène) offre des services professionnels mutualisés et spécialisés pour le milieu des arts de la scène de la Capitale-Nationale. Ce projet est une initiative du Théâtre PÉRISCOPE, en collaboration avec Culture Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches et la CDEC de Québec.

À terme, le Centre SAS souhaite s'inscrire comme un pôle de soutien et de référence en arts de la scène, opérant en collaboration avec le milieu et en complémentarité avec les services existants au Québec.

centresas.ca

ÉQUIPE

Coordonnatrice générale • **Hélène LeBlanc**

Conseillère à l'administration et à la comptabilité • **Marie-Claude Girard**

Conseillère en communications • **Marie-Ève Arsenault**

MERCI À NOS PARTENAIRES



PÉRISCOPE



CULTURE
CAPITALE-NATIONALE et
CHAUDIÈRE-APPALACHES



CDEC
Québec



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

Ce projet est réalisé grâce au soutien financier de la Vision entrepreneuriale Québec 2030 de la Ville de Québec, propulsée par le Fonds de la région de la Capitale-Nationale, ainsi que du Programme de partenariat territorial de la Ville de Québec du Conseil des arts et des lettres du Québec, en collaboration avec Culture Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches.

15 SEPT.
→ 19 SEPT. 2026
LAARM DE PLØERS

Une création de
CARTE BLANCHE

Texte et mise en scène
CHRISTIAN LAPOINTE

Distribution
SYLVIO ARRIOLA
AMÉLIE DALLAIRE

Scénographie
JULIE LÉVESQUE

Lumière
MARTIN SIROIS

Détails et billets
theatreperiscope.qc.ca
418 529-2183



2026-2027
ÊTRE LÀ

 **PÉRISCOPE**



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Patrimoine
canadien



Desjardins



Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada